

EXERCICES 3 : COMMERCE INTERNATIONAL ET EXTERNALITES
Réponses Suggérées

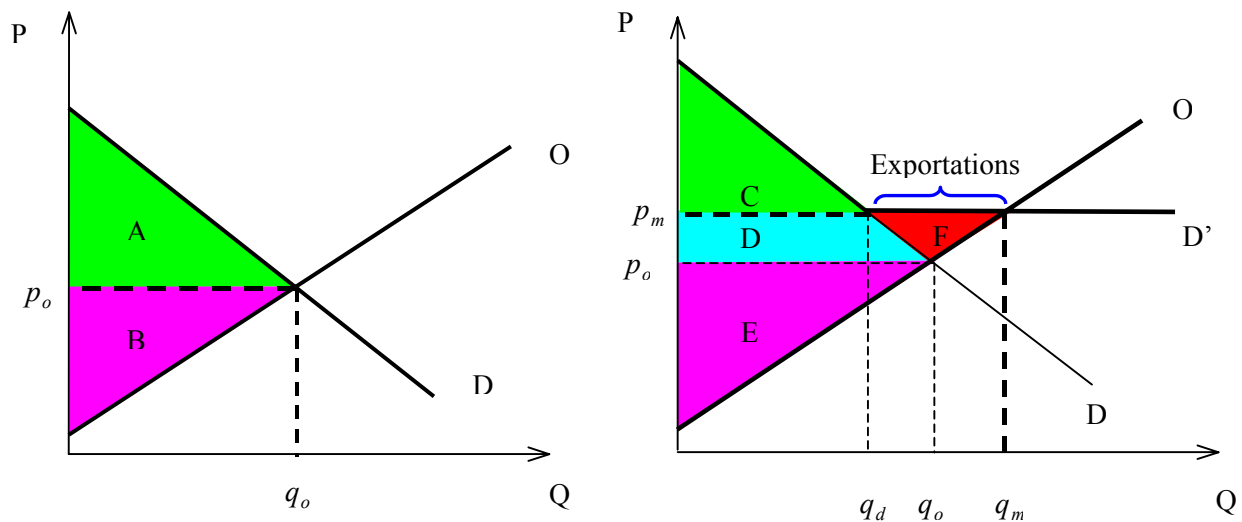
Professeur Nicolas Schmitt

Assistants: Iris Macculi & Vangheli Lakiotis

Décembre 2004

1. (iv) Les consommateurs Japonais de bœuf vont perdre et les producteurs Japonais de bœuf vont gagner.

Le prix mondial du bœuf est supérieur au prix d'équilibre du marché japonais en absence de commerce international. Cela signifie que le Japon a l'avantage comparatif par rapport au reste du monde pour la production de viande de bœuf. Donc, le Japon deviendra un pays exportateur : le prix du marché va augmenter à concurrence du prix mondial et les consommateurs japonais pourront consommer moins de bœuf pour plus cher. Leur surplus va donc diminuer (sur les graphiques de A à C) : ils vont perdre. Par contre, les producteurs japonais vont produire plus de viande, en dirigeant une partie de leur production à l'exportation. Or, à part le fait qu'ils vont produire plus, ils vont aussi vendre plus cher. Le surplus des producteurs japonais va donc augmenter (sur les graphiques de B à D+E+F) : ils vont gagner.



2. Un marché caractérisé par une externalité :

(iii) est inefficace.

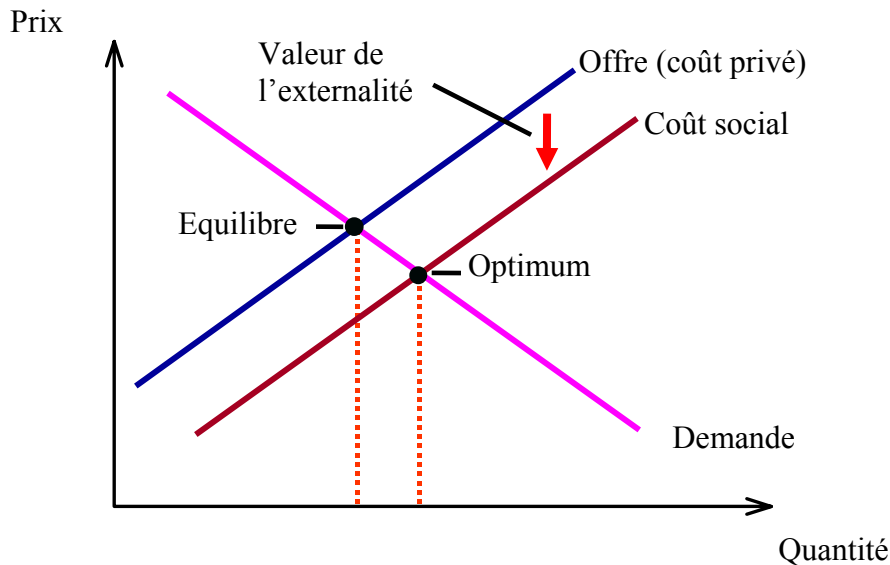
La présence d'une externalité fait que le bien-être total de la société comporte, à part le surplus total des producteurs et des consommateurs qui participent au marché, le bénéfice ou le dommage pour le reste de la société qui provient de la production ou de la consommation du bien échangé dans ce marché. Comme les participants au marché, soucieux de leur intérêt privé, ne tiennent pas compte de ce paramètre, ils ne sont pas en mesure d'arriver à un résultat efficace.

3. Les externalités positives conduisent les marchés à produire :

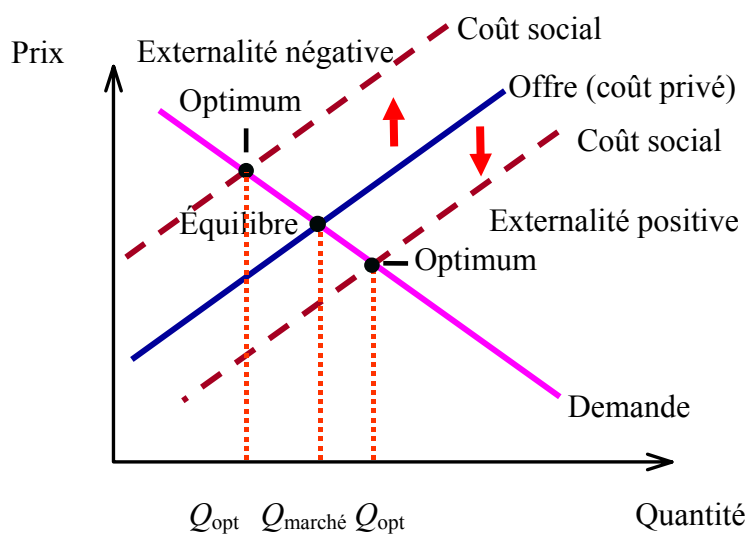
(i) une quantité plus petite qu'à l'optimum social à un prix plus élevé.

Si l'externalité de la production d'un bien est positive, cela signifie que la société retire un bénéfice de la production de ce bien. Par conséquent, le coût social de la production de ce bien est

plus petit que le coût privé, plus précisément il est égal au coût privé moins la valeur de l'externalité pour le reste de la société. Un coût social moins élevé entraîne une quantité produite plus grande à l'optimum et, pour une demande donnée, un prix correspondant moins élevé.



4. (iii) Parce que les coûts de transaction seraient trop élevés. Le théorème de Coase nous dit que si les différents agents privés qui sont concernés par un problème provoqué par une externalité peuvent négocier sans coûts, ils sont en mesure de résoudre le problème de l'externalité et d'atteindre l'allocation efficace des ressources. Les fumeurs et les non-fumeurs d'Uni Mail pourraient sans doute faire de même s'il n'y avait pas les coûts de transaction trop élevés liés à la coordination de plusieurs milliers de personnes dans la négociation d'un accord et le comportement à adopter par la suite.
5. Considérez les affirmations suivantes. Sont-elles vraies ou fausses ?
- (i) **Vrai** : L'équilibre du marché, l'intersection entre le coût privé et la demande, ne tient pas compte du coût ou du bénéfice des agents de l'économie qui ne participent pas au marché. Comme l'externalité concerne la production du bien, le coût de production est plus bas (élevé) que le coût social si l'externalité est négative (positive).



- (ii) **Faux** : Une taxe sur la production ou la consommation d'un bien a tendance à diminuer la quantité d'équilibre du marché. Dans le cas d'une externalité positive pourtant, la quantité produite et consommée est déjà plus petite qu'à l'optimum social. Ce qui fait qu'une taxe

aurait un effet contraire à celui que la société désire, c'est à dire augmenter la quantité d'équilibre pour atteindre l'optimum social. C'est une subvention qui pourrait plutôt constituer un instrument utile pour cela.

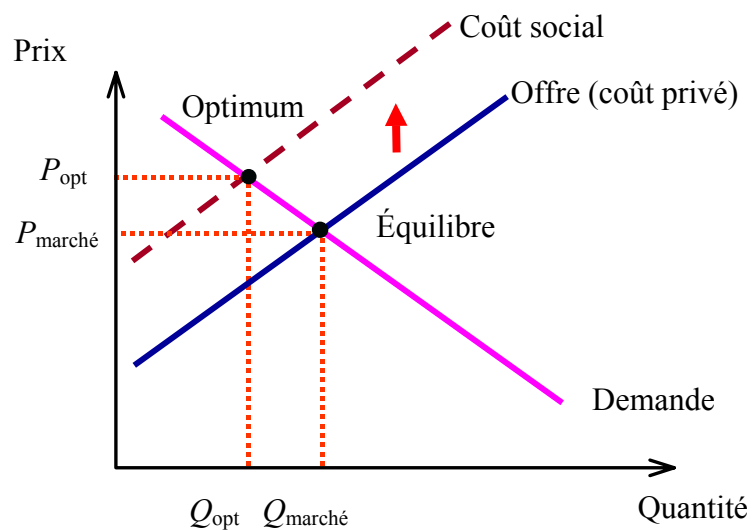
- (iii) **Faux** : Le théorème de Coase s'applique aux agents économiques privés. Il nous dit notamment que si les individus peuvent négocier gratuitement sur l'allocation des ressources, ils pourront résoudre les problèmes d'une externalité et atteindre l'allocation optimale des ressources quelle que soit l'allocation initiale des droits.

6. (i) négative ; production

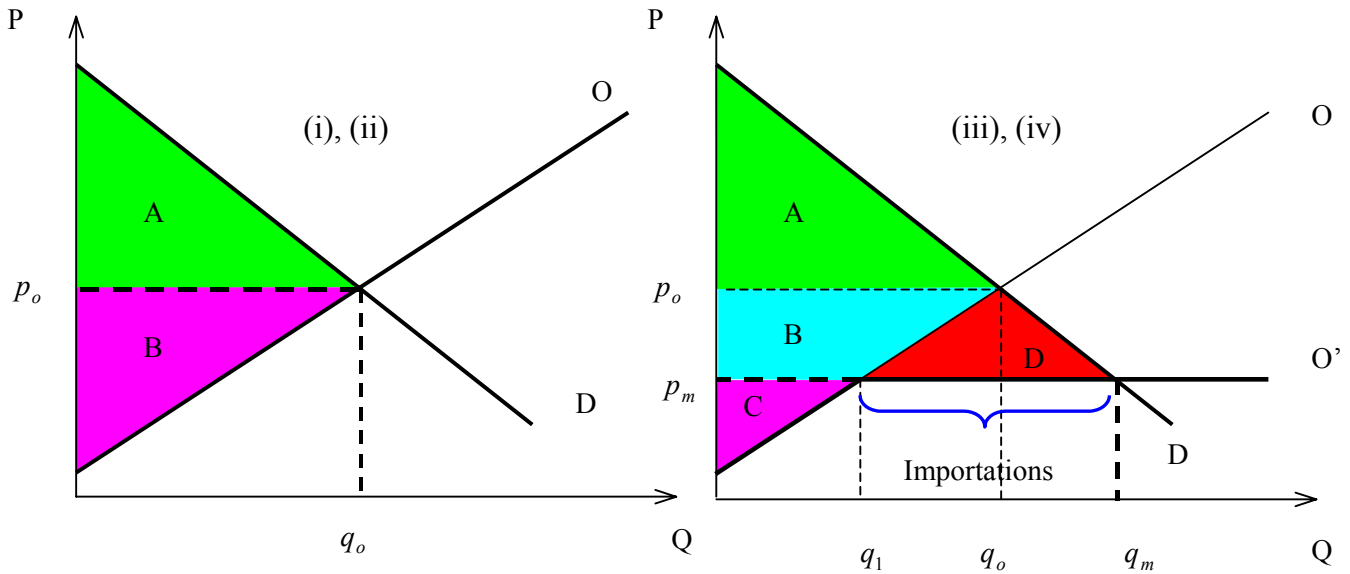
Partant du fait que des personnes ne participant pas au marché du jambon sont incommodées par des odeurs, ce qui constitue une diminution de leur bien-être, on peut conclure qu'il s'agit d'une externalité négative. Etant donné que l'élevage du cochon fait partie de la *production* du jambon (et que normalement la consommation de jambon n'implique pas d'odeurs analogues), l'externalité touche la production de ce bien.

7. (iv) plus élevé ; plus petite

Lors de la présence d'une externalité négative à la production, le coût social est supérieur au coût privé. L'optimum se trouve donc plus haut et plus à gauche par rapport à l'équilibre du marché. Par conséquent, le prix à l'optimum est plus élevé et la quantité correspondante plus petite qu'à l'équilibre. Graphiquement :

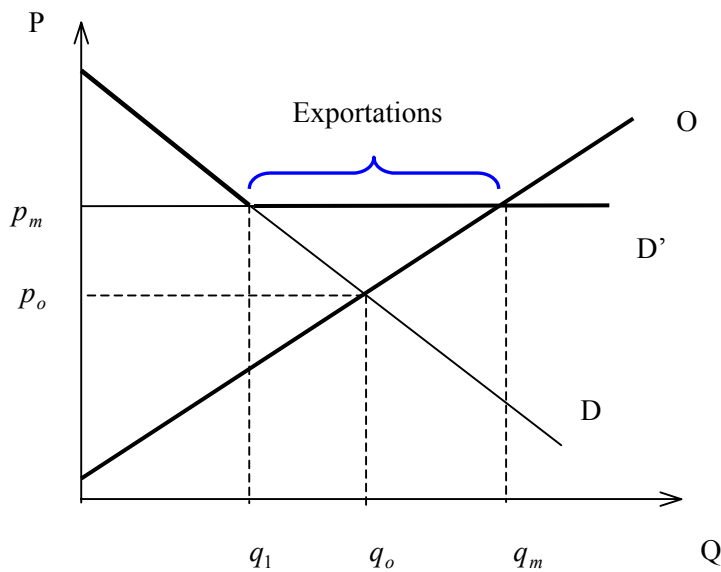


8. La Suisse et le marché mondial du lait :

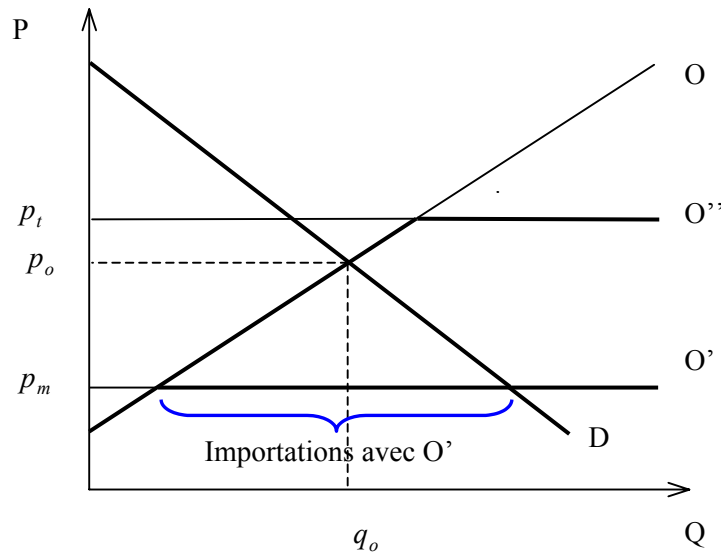


- (iii) La Suisse deviendra un pays importateur parce que le reste du monde a l'avantage comparatif sur elle en ce qui concerne la production de lait. Autrement dit, le coût de production à l'étranger est inférieur à celui en Suisse.
- (iv) Le surplus total domestique a augmenté. Les perdants sont les producteurs suisses de lait. Les gagnants sont les consommateurs suisses de lait.

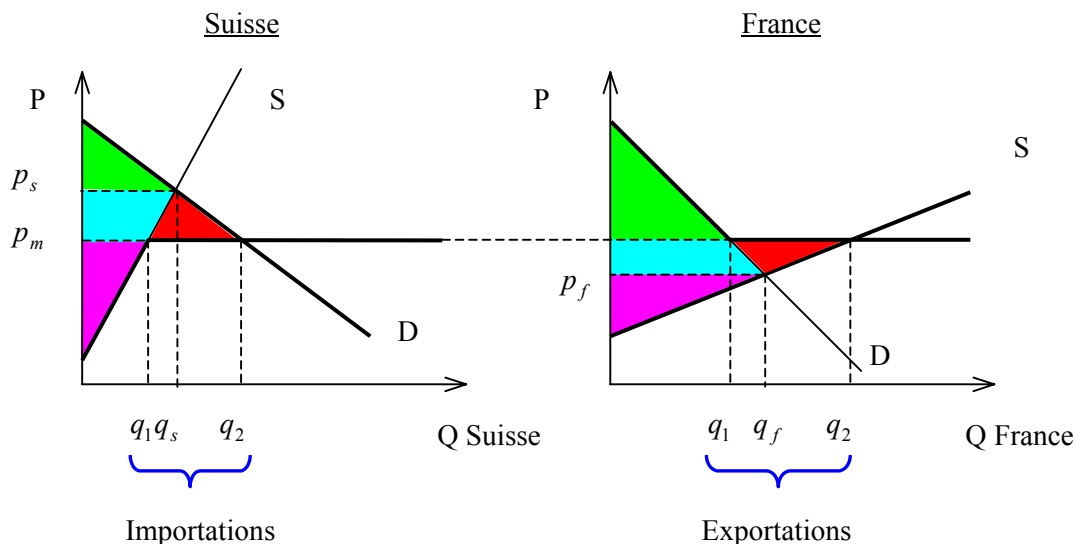
9. Si le prix mondial d'un bien est supérieur au prix domestique dans un petit pays, alors ce pays deviendra un pays exportateur de ce bien et une taxe à l'importation (tarif douanier) n'aura aucun effet sur le marché de ce bien.



10. Si le prix mondial d'un bien est inférieur au prix domestique dans un petit pays, le pays devrait devenir importateur de ce bien. Pourtant, une taxe d'importation (tarif douanier) d'un montant supérieur à la différence entre le prix d'équilibre et le prix mondial, modifie l'offre mondiale perçue par le pays de telle manière à ce que ce ne soit plus profitable aux consommateurs du pays d'importer et, par conséquent, le marché reste à l'équilibre sans échange.



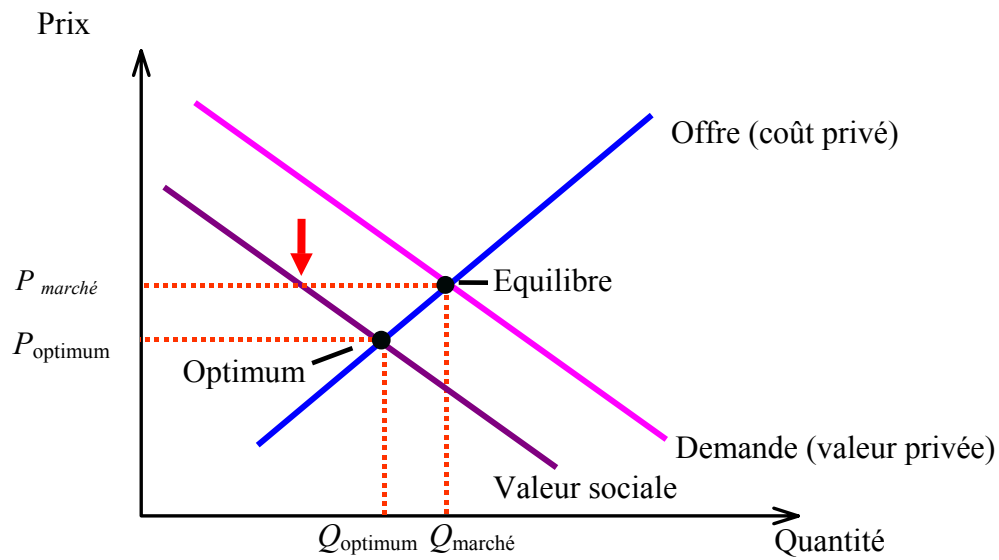
11. A l'ouverture des deux marchés, la Suisse devient un pays importateur de vin. La France devient un pays exportateur. Le surplus total des deux pays augmente. Les gagnants en Suisse sont les consommateurs qui obtiennent tout le surplus dû à la consommation plus élevée et prennent aussi une partie du surplus des producteurs domestiques. Les gagnants en France sont les producteurs qui produisent plus et peuvent vendre plus cher. Ils prennent de cette manière une partie du surplus des consommateurs domestiques qui font face actuellement à un prix plus élevé et tout le surplus additionnel lié aux exportations.



12. (i) Voir graphique.
 (ii) Le marché des cigarettes est caractérisé par une externalité négative à la consommation.
 (iii) La courbe de la valeur sociale de la consommation de cigarettes se trouve plus à gauche par rapport à la courbe de demande privée. Cela signifie que la valeur sociale qui prend en

considération la perte de bien-être des fumeurs passifs lorsqu'ils sont exposés à la fumée est plus petite que la valeur privée des fumeurs actifs. A l'optimum social, la quantité est plus petite que celle de l'équilibre du marché et le prix est moins élevé que le prix d'équilibre.

- (iv) Si le gouvernement décidait d'intervenir afin de remédier au manque d'efficacité dans le marché des cigarettes, il pourrait soit en réglementer la consommation (interdiction de fumer dans certains lieux publics, création d'espaces fumeurs et non-fumeurs bien isolés dans d'autres), soit imposer une taxe sur la consommation de cigarettes. Si cette taxe était bien calculée, elle déplacerait la valeur privée des cigarettes à gauche du montant de l'externalité, ce qui amènerait le marché à l'optimum social. Autrement dit, les fumeurs auraient ainsi internalisé l'externalité négative de fumer.



13. Les deux politiques incitatives qu'un gouvernement pourrait utiliser pour que les producteurs d'énergie nucléaire produisent (et polluent) à l'optimum social sont la taxe de Pigou sur la pollution ou la vente de permis à polluer. La taxe de Pigou fixe un prix constant pour une certaine quantité de pollution nucléaire ; l'intersection de l'offre *infiniment élastique* qui en découle et de la demande de polluer détermine la quantité de pollution nucléaire, voir graphique (1). Les permis de polluer fixent la quantité de pollution permise aux pollueurs ; l'intersection de l'offre *parfaitement inélastique* qui en découle avec la demande de polluer détermine le prix de la pollution, voir graphique (2). Dans le cas du nucléaire, une quantité déterminée maximale pour la pollution concernée serait désirable. Comme les effets des déchets nucléaires sont particulièrement néfastes, il serait désirable de limiter cette pollution quantitativement à un niveau très bas, indépendamment de la capacité des pollueurs d'en assumer les coûts. De plus, la demande de polluer n'est probablement pas connue avec précision non plus. Donc, une quantité donnée de permis à polluer qui seraient vendus aux enchères serait préférable à une taxe de Pigou.

